

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 - E1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 6 pages.

- I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION 8 points**
- II - ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention 8 points**
- III - EXPRESSION ÉCRITE 4 points**

SUJET

Le sujet comprend trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Charles LECONTE DE LISLE, « La forêt vierge », *Poèmes barbares*, 1862

TEXTE 2 : Jean ROUAUD, *Des hommes illustres*, 1993

TEXTE 3 : Sylvain TESSON, *Petit traité sur l'immensité du monde*, 2005

TEXTE 1

La forêt vierge

[...]

1 Ô forêt ! Ce vieux globe a bien des ans à vivre,
N'en attends point le terme et crains tout de demain,
Ô mère des lions, ta mort est en chemin,
Et la hache est au flanc de l'orgueil qui t'enivre.

5 Sur cette plage ardente où tes rudes massifs,
Courbant le dôme lourd de leur verdure première,
Font de grands morceaux d'ombre entourés de lumière
Où méditent debout tes éléphants pensifs ;

Comme une irruption de fourmis en voyage

10 Qu'on écrase et qu'on brûle et qui marchent toujours,
Les flots t'apporteront le roi des derniers jours,
Le destructeur des bois, l'homme au pâle visage.

Il aura tant rongé, tari jusqu'à la fin
Le monde où pullulait sa race inassouvie,

15 Qu'à ta pleine mamelle où regorge la vie
Il se cramponnera dans sa soif et sa faim.

Il déracinera tes baobabs superbes,
Il creusera le lit de tes fleuves domptés ;
Et tes plus forts enfants fuiront épouvantés

20 Devant ce vermisseau plus frêle que tes herbes.

Mieux que la foudre errant à travers tes fourrés,
Sa torche embrasera coteau, vallon et plaine,
Tu t'évanouiras au vent de son haleine ;
Son œuvre grandira sur tes débris sacrés.

25 Plus de fracas sonore aux parois des abîmes ;
Des rires, des bruits vils, des cris de désespoir,
Entre des murs hideux un fourmillement noir ;
Plus d'arceaux de feuillage aux profondeurs sublimes.

Mais tu pourras dormir, vengeance et sans regret,
30 Dans la profonde nuit où tout doit redescendre :
Les larmes et le sang arroseront ta cendre,
Et tu rejailliras de la nôtre, ô forêt !

Charles LECONTE DE LISLE, « La forêt vierge », *Poèmes barbares*, 1862

TEXTE 2

Dans cet extrait de roman, le narrateur évoque les conséquences du remembrement en Bretagne : afin de regrouper les minuscules parcelles agricoles pour faciliter la mécanisation, on détruisit les clôtures et les haies.

Même les grands chênes hautains subissaient la loi du plus fort. La lame à l'avant du bulldozer se collait contre l'écorce, le régime du moteur montait en puissance et l'énorme masse se mettait à pousser. En vain. Le tronc demeurait immobile, sûr de sa légende, affichant une assurance têtue. La rage de la mécanique se communiquait alors à l'ensemble de la terre. Les trépidations des manettes, tiges métalliques verticales coiffées d'un bouton de bakélite noire, faisaient trembler tout le corps de l'homme crispé sur les commandes. Les chenilles patinaient. Face à cette débauche d'énergie, la ramure oscillait. On voulait croire qu'il s'agissait d'une illusion d'optique des nuages défilant derrière les frondaisons comme certaines nuits la lune paraît glisser à travers les nuées. Mais sur cette présomption la machine redoublait de violence, bélier furieux acharné à la perte de sa victime, et bientôt il fallait se rendre à l'évidence : les nuages défilaient et l'arbre s'inclinait. Il ne s'abattait pas brutalement comme celui qui cède sous les coups de la cognée. À chaque degré de son inclinaison il s'accrochait de toutes ses racines, refusant de capituler, emportant quand elles se déchaussaient un morceau de la terre-mère comme une preuve d'arrachement. Sous une dernière poussée triomphale, l'arbre enfin se couchait dans un froissement de feuillage couvert par le bruit du moteur, gisant, branches et racines de part et d'autre du fût, comme un os symétrique.

Jean ROUAUD, *Des hommes illustres*, 1993

TEXTE 3

J'ai envie de finir en cabane. Mais une cabane de rondins de bois, bien entendu. Je ne quitterai pas cette vie avant d'avoir vécu une expérience qui, à elle seule, comme si elle était un arbre, concentre tous les fruits de la vie vagabonde : la liberté, la solitude, la lenteur, l'émerveillement, la méfiance envers l'humanisme béat ¹... La cabane, c'est le vagabondage moins la géographie. La liberté sans le mouvement, l'épanouissement de l'âme par le retranchement du corps. Se replier dans la forêt (comme on se replie pendant la bataille) est une réponse satisfaisante à la laideur du réel en même temps qu'un retour symbolique sous les frondaisons du monde onirique². N'a-t-on jamais pensé que les orées des forêts étaient de lourdes portes de bois séparant les mondes ouverts (l'*openfield* terrifiant, défriché par la hache du moine pour que l'œil du Prince surveille l'horizon), des mondes enchanteurs ? Les bois : dernier endroit du monde où remontent à la surface de nos âmes perdues les vieilles terreurs et les nouveaux élans.

Pour ma retraite, j'ai déjà choisi les lieux ou plus exactement le milieu naturel : une forêt de conifères aux alentours du cinquantième parallèle de latitude nord, un climat tempéré à hiver froid. Une forêt nourricière et vide d'hommes. J'y passerai un an, peut-être deux. J'emporterai une belle arme de chasse, des tonneaux d'alcool, du papier, et des partitions pour ma flûte en bois et, sitôt passé le seuil, j'aurai la nature inépuisable, comme un océan autour d'un îlot. J'y ferai l'expérience de ce qu'offrent toutes les réclusions : celle du temps enfin arrêté et celle de la solitude dont l'âpreté est plus fertile que les plaisirs de la rencontre.

Sylvain TESSON, *Petit traité sur l'immensité du monde*, 2005

1. béat : exagérément content, niais

2. onirique : relatif au rêve

I. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Question 1 -Textes 1 et 2 (5 points)

Vous comparerez les textes 1 et 2 : quelles représentations de l'homme et de la forêt mettent-ils en évidence ?

Vous ferez apparaître les points communs et les différences, en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

2. Question 2 - Texte 3 (3 points)

Pour quelles raisons l'auteur aspire-t-il à vivre dans une cabane en forêt ?

Vous répondrez à la question en vous appuyant sur l'étude de procédés d'écriture précis.

II. ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants.

Essai

L'art et la littérature sont-ils efficaces pour nous sensibiliser aux beautés de la nature ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum, en vous appuyant obligatoirement sur les textes du corpus et en mobilisant les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que votre expérience de spectateur et d'auditeur.

OU

Écriture d'invention

Avant de s'effondrer devant la machine, le grand chêne s'adresse aux hommes qui l'abattent pour défendre l'importance de la forêt.

Dans un discours de deux pages environ rédigé à la première personne du singulier, vous imaginerez les propos du chêne en intégrant les références culturelles et artistiques de votre choix.

Vous mobiliserez le(s) registre(s) littéraire(s) et les procédés d'écriture adaptés à la situation et au propos.

III. EXPRESSION ÉCRITE (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.